

ticulier des paysans polonois pour apprivoiser ces derniers animaux et les faire danser par toute l'Europe. Outre les espèces de bêtes fauves connues dans nos contrées, on en rencontre encore de toutes particulières au pays. Sans doute que nos gentils-hommes de province, habitués dès leur enfance aux fatigues et aux plaisirs de la chasse, reprendront volontiers leur premier train de vie.

Ce sera même pour eux une distraction nécessaire. Placés à plus de 80 lieues de *Cracovie* et de *Varsovie*, ils ne pourront en aller chercher dans ces villes. Chelm, Lublin et Léopold, dont ils sont plus rapprochés leur offriroient peu de ressources. D'ailleurs ces villes n'appartiennent pas à la Russie, et l'on permettroit peut-être difficilement à ces nouveaux soldats russes de sortir de l'empire. Autour d'eux, ils ne trouveront que des Nobles polonois, la plupart ignorans et incultivés, des paysans abrutis par le servage et plus près de la bête que de l'homme. Les villes qu'ils habiteront sont mal bâties, à peine fermées; les Polonois ne les fortifioient point, et semblables aux Spartiates, ils montroient leurs poitrines, quand on leur demandoit leurs remparts. L'on n'y connoît guères les commodités de la vie. La malpropreté est grande. On a la plus grande peine à se procurer à manger dans les auberges, par la méfiance où sont les hôtes de